

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 16 (1988)
Heft: 61

Rubrik: Pages jurassiennes
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

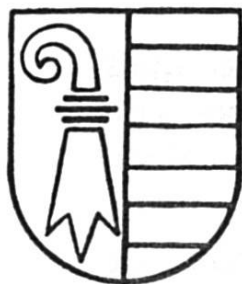
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages jurassiennes

AMICALE DES PATOISANTS VADAIS

Aussitôt la saison des manifestations hivernales passées, que la saison estivale nous remobilise pour diverses manifestations, telles que : fête cantonale et régionales patoises, fête des costumes, et sortie annuelle, et cela à court terme; à plus long terme, participation au 700ème anniversaire de la ville de Delémont, capitale Jurassienne.

Parlons un peu du théâtre mis sur pied par la chorale de l'Amicale, la pièce écrite par Jos. Badet, eut un succès retentissant, les acteurs bien rôdés ont enthousiasmé le public, lequel vivait toutes les péripéties tantôt saisissantes, tantôt égayées des réparties bien à propos, enfin un fleuron de plus à l'actif des patoisants de notre Amicale.



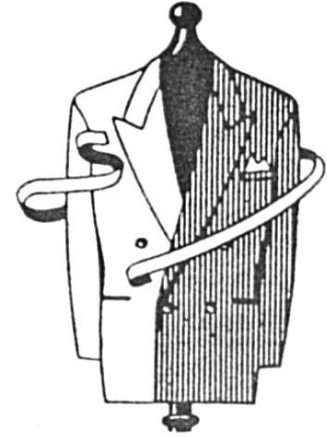
Après un hiver astreignant de répétitions chorales et théâtrales, les patoisants n'ont pas trouvé luxueux de s'offrir deux jours de détente, et cela pour une sortie en Autriche les 2 et 3 juillet prochains. Les vacances suivront la promenade en cars, lesquelles remettront du coeur à l'ouvrage à chacun et chacune pour la préparation adéquate de notre chorale à la "Fête cantonale du patois, en Ajoie les 20 et 21 août 1988".

Ainsi file le temps chez les patoisants et notre souci majeur, c'est de remettre en évidence le patois parmi nos jeunes, insouciantes de ce trésor culturel qu'est le vieux langage de nos aïeux.

H. Bron

LE CHPENNTZE

Tot chur Pére, t'és vètu cment in g'nitou !....
Voili ço que m'é dit mes doux baichattes;
Valérie tchaitchoze ans, Zéline doze ans.
Te n'és djemais vètu en lai môde. In Pére
que ne bote pon de tchulattes aivo des
cainnons cment des tyaux, des tchemises
dépenayées, n'a pon in Pére ai tirie feu a
djoués dadjd'heu ! Enne vèture tros
pêces, çoli te baiye in djè de véye



tabaillon. Djunque à djoué voué Velérie é trovè qu'in dgèple d'hanna
pouétchè pai enne baichatte su in lairdge tricot, ou bin aivo lai
tchemise di Graind'Pére, po aintai que le painta tchoiyèsse en aivas
su enne tchulatte de vloué, ça terribye ! Dâ çi moment-li, mon tros
pêces n'en é pus aivu que doux. Mes tchemises, mes dgèples, mainme
mes vètures de neûes, aitant d'haillons que fint véyé pouétchès pai
moi, mains se djûene su Valérie. Bin chur qu'elle naidge dedains, elle
a pus mince que moi, mains d'aiprés lé, ès sont meux pouétchès.
Hyie, ça Zéline qu'è aiccmançie de se servi dains mon aimère.

Se y viyot demouéré dains les bouenens grâces de mes doux
baichattes, y n'aivo pus qu'ai de me botè en lai môde. I se paitchi en
velle po faire l'âcquisition d'in chpenntze djâne d'aivo des carrès
bieuves, enne boiyatte roudge a di toué di co, me voili de rtoué en
l'hôtâ. Aiye ! "çoli di touainnèrre, ç'ti còp Pére t'és raidjûni de
vingt ans m'in dit mes doux baichattes ! Y m'se senti tot haiyuroux,
tot djûne, y éto braintchie, cment ès diant maintenant !

Mains in maitin, chtaind qu'y ai viyut botè mon chpenntz, è
s'était envoulè, Valérie l'aivaidge botè po allè en l'écòle, léssant ai son
Pére ses véyes haillons. C'ti còp, y me se empouétchè. Mains Pére, vu
que te ne le pouétche pon tos les djoués, m'é dit Valérie, te dairos
être fîe qui botèsse tes aiffaires, çoli prove que te sais demouéré
djûne. Troubiyè pai ç'te voirtè, y é aicceptè çi mairtchi. Tchaind y
ne pouétche pon mon chpenntz, Valérie pe le botè. Le derri saim-
baidi, po aissistè en n'enne aissembièe des parents d'élèves, y ai
enflè mon chpenntz bairiolè. Tot d'in còp, y me se botè ai musè.
"Qu'asse que viyant musè les raitès se ès me voyant aivo le chpenntz
de mai baichatte Valérie" ?

Tot pnied, y l'ai rédut dains le biffat, pe y ai renflè mai
véye vèture.

LE VESTON

Pour sûr Père, tu es vêtu comme un déguenillé !.... Voilà ce que m'ont dit mes deux filles; Valérie quatorze ans, Céline douze ans. Tu n'es jamais vêtu à la mode. Un Père qui ne met pas de culottes avec des canons comme des tuyaux, des chemises décolletées, n'est pas un Père à sortir aux jours d'aujourd'hui ! Un habit trois pièces cela te donne un air de vieux notaire. Jusqu'au jour où Valérie a trouvé qu'un gilet d'homme porté par une fille, sur un large pull-over, ou bien avec la chemise du Grand'Père, pour autant que le bas retombe en dehors sur une culotte de velours, c'est terrible ! Dès ce moment-là, mon trois pièces n'en a plus été que deux. Mes chemises, mes gilets, et même mes pyjamas, autant d'habits qui me font vieux portés par moi, mais si jeune sur Valérie. Bien sûr, elle nage dedans. Elle est plus mince que moi, mais d'après elle, ils sont mieux portés. Hier, c'est Céline qui a commencé de se servir dans mon armoire.

Si je voulais demeurer dans les bonnes grâces de mes deux filles, je n'avais plus qu'à me mettre à la mode. Je suis parti en ville pour faire l'acquisition d'un veston jaune avec des carreaux bleus, un foulard rouge autour du cou, me voilà de retour à la maison. Ah ! ça c'est du tonnerre, cette fois Père tu as rajeuni de vingt ans m'ont dit mes deux filles ! Je me suis senti tout heureux, tout jeune, j'étais branché comme ils disent maintenant.

Mais un matin, quand j'ai voulu mettre mon veston, il s'était envolé. Valérie l'avait déjà mis pour aller à l'école, laissant à son Père ses vieux habits. Cette fois, je me suis emporté. Mais Père, puisque tu ne le portes pas tous les jours m'a dit Valérie, tu devrais être fier que je mets tes affaires, cela prouve que tu sais demeurer jeune. Troublé par cette vérité, j'ai accepté ce marché. Quand je ne porte pas mon veston, Valérie peut le mettre. Samedi dernier, pour assister à une assemblée de parents d'élèves, j'ai enfilé mon veston bariolé. Tout à coup, je me suis mis à penser : Que vont penser les régents si, ils me voient avec le veston de ma fille Valérie ?

Tout penaud, je l'ai réduit dans le buffet, puis j'ai renfilé mon vieil habit.



Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs

NOUVELLES DE LAI FETE CANTONALE DI PATOIS

Coedgedoux, vôs n'èz pe fâte d'aivoi paivu, de vôs faire di tieu-sain, çoli se trove encoé en Suisse. C'ât in ptét v'laidge, tot pré de lai velle de Poérreintru. In bé p'tét nid, in pô ch'lai hâtou qu'ât c'ment dains in ençhos poche que de totes les sens, è y é enne belle campagne è pe des bôs que sont bés voids tot l'année.

C'ât li, en Aidjoue que lai "Dougiemme fête cantonale jurassienne di patois" airé yûe. Voili dje enne boinne boussée que tote rotte d'ôvries se sont aipiayie en lai bésaïne. Tot dait être bin réye po ces doues djoennées des 20 è 21 di mois d'ôt que vînt.

Saimedé â soi, è y veut aivoi des tchaints, di théêtre, de lai dainse po que tot le monde en aiveuche en son sô. An veut aito poyait maingie è pe boire è velantè.

Le duemoine, lai djoennaie veut cemencie pai lai mâsse é dieche in quât. Nôs ains trovais trâs prêtres que v'lan quasi tot faire en patois, les prayires, le prâtge, tot ce qu'ès poérains; çoli veut être bé, vôs peutes être raichurie.

Tiaind an s'ron â bout, an se veut poyait réchavaie lai gairgatte, devant que de se botaie è tâle. Not tieujenie nôs é dit qu'è nôs v'lè aipparayie atche de bon po ci r'pé po que tot le mondo feuche content.

Aipré que les paines feuchins bin gairnies, nôs v'lan paitchi po faire in p'tét cortége que ne veut pe être bin sôlain, poche que è veut être couét. De retoué en lai halle des fêtes, nôs airains le piaigi d'écoutaie les tchaintous des Amicales di Jura è pe de nos aimis, nôs végins de France. Nôs sons churs qu'è y veut aivoi in bé tchoix de tchainsons dains not'bon véye langaidge.

Po fini lai vâprée, nôs v'lam pare cognéchaince des résultats di "Concours littéraire". E risque bin d'y en aivoi tot in èrà que v'lan recidre des crômes po les encoéraidgie. C'ât le moyou r'méde po que not patois demoéreuche bin vétiaint.

E pe voili que lai fiin veut être li. Nôs échpéran qu'è y veut v'ni brâment de monde en cte fête. Dje mittnin, nôs tchuachant en trétus lai moyoue des beuveniainces.

Le président de l'Amicale

NOUVELLES DE LA FETE CANTONALE DU PATOIS

Courtedoux, vous n'avez pas besoin d'avoir peur, de vous faire du souci, cela se trouve encore en Suisse. C'est un petit village, tout près de la ville de Porrentruy. Un beau petit nid qui est comme un enclos, parce que de tous les côtés, il y a une belle campagne, et des bois qui sont beaux verts toute l'année.

C'est là, en Ajoie, que "La Deuxième fête cantonale jurassienne du patois" aura lieu. Il y a déjà pas mal de temps que tout un tas d'ouvriers se sont attelés à la besogne. Tout doit être bien réglé pour ces deux journées des 20 et 21 août prochains.

Samedi soir, il y aura des chants, du théâtre, de la danse afin que tout le monde en ait à satiété. On pourra aussi manger et boire à volonté.

Le dimanche, la journée commencera par la messe à 10.15 h. Nous avons trouvé trois prêtres qui veulent presque tout faire en patois, les prières, le sermon, enfin tout ce qui pourra se faire. Cela sera très beau, vous pouvez être rassurés.

Quand on sera au bout, on pourra se rincer le gosier avant de se mettre à table. Notre cuisinier nous a dit qu'il allait nous préparer quelque chose de bon pour ce repas afin que tout le monde soit content. Après que les estomacs aient été bien garnis, nous partirons pour faire un petit cortège qui ne sera pas très fatigant parce qu'il sera court.

De retour à la halle de fête, nous aurons le plaisir d'écouter les chanteurs de nos Amicales du Jura et de nos amis, nos voisins de France. Nous sommes certains qu'il y aura un beau choix de chansons tirées de notre vieux langage.

Pour terminer l'après-midi, nous prendrons connaissance des résultats du concours littéraire. Il risque bien d'y avoir beaucoup de participants qui recevront des cadeaux pour les encourager. C'est là le meilleur remède pour que notre patois reste bien vivant.

Et voilà que la fin sera là. Nous espérons qu'il y viendra beaucoup de monde à cette fête. Déjà maintenant, nous souhaitons à tout le monde, la meilleure des bienvenues.

Le président de l'Amicale



ASSOCIATION D'ETUDES ET DE RECHERCHES FRANCOPROVENCALES

Nous avons le plaisir de vous annoncer que la Fête du Patois 1988 se déroulera dans les vallées francoprovençales du Piémont. La fête du patois aura lieu les 3 et 4 septembre à Coazze/Couasse (Val Sangone).

Notre association est chargée de l'organisation en collaboration avec la commune de Coazze et les autres associations du pays.

Nous vous serions obligés de bien vouloir nous aider à assurer une bonne réussite de la manifestation en diffusant la nouvelle parmi les patoisants de votre région.

— repas du samedi soir et du dimanche — chambre et petit déjeuner — au prix de 65.000 Lit. Les réservations et les virements correspondants devront nous parvenir au plus tard le 15 juillet.

Vous recevrez bientôt la fiche d'adhésion ainsi que le programme détaillé de la fête.

Un groupe folklorique de chaque région francoprovençale (soit un pour le Val d'Aoste, un pour la Suisse, un pour la France) sera notre hôte pendant la durée de la manifestation (Pourriez-vous nous indiquer à ce propos le nom d'un groupe de votre région ?)

A l'occasion de la fête, plusieurs initiatives concernant les minorités ethniques seront organisées : notamment une exposition-vente de livre du domaine francoprovençale. Nous avons prévu quatre stands : un pour le Val d'Aoste, un pour les Cantons patoisants suisses, un pour la Savoie et pour les autres régions francoprovençales de France, un pour les vallées du Piémont. Pourriez-vous nous aider à réaliser l'exposition ?

Dans l'attente de vous lire, nous vous remercions de votre collaboration en vous priant d'agréer nos meilleures salutations.

 **EFFEPI**
ASSOCIAZIONE DI STUDI E DI RICERCHE
FRANCO PROVENZALI
